

PRÉNOM

Manuel

NOM

SALVAT



Plâtre, photographies contrecollées sur bois et carton plume, dont une brûlée, moniteur vidéo, meuble, divers résidus (colles, cendre, caoutchouc, poussière...)

Vue d'exposition chez SMP, Marseille, 2008

PRÉNOM

Manuel

NOM

SALVAT

VIT ET TRAVAILLE A

Arles

MÉDIUM

▶ sculpture ▶ installation/mixed media

CONTACT

Tél. : 06 18 77 68 66

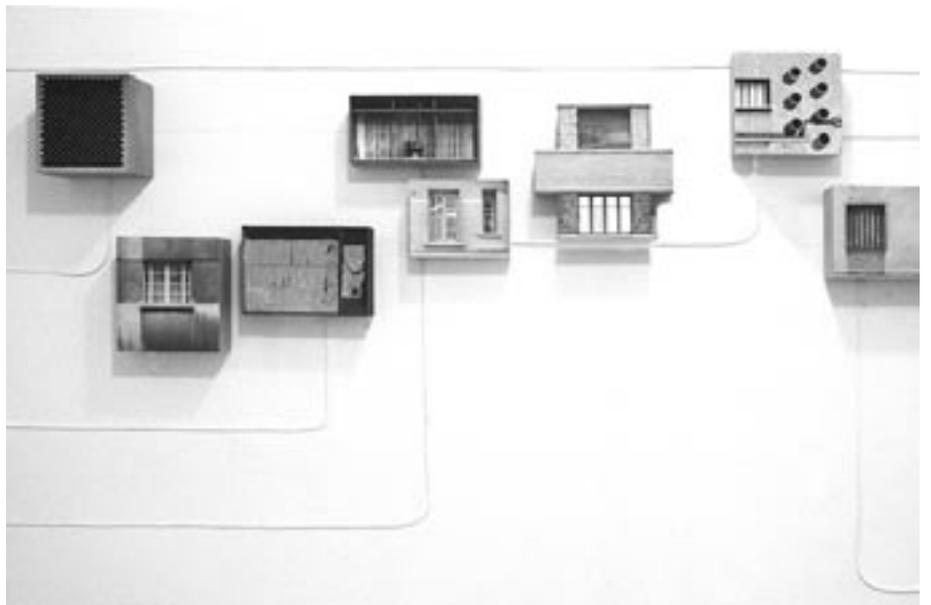
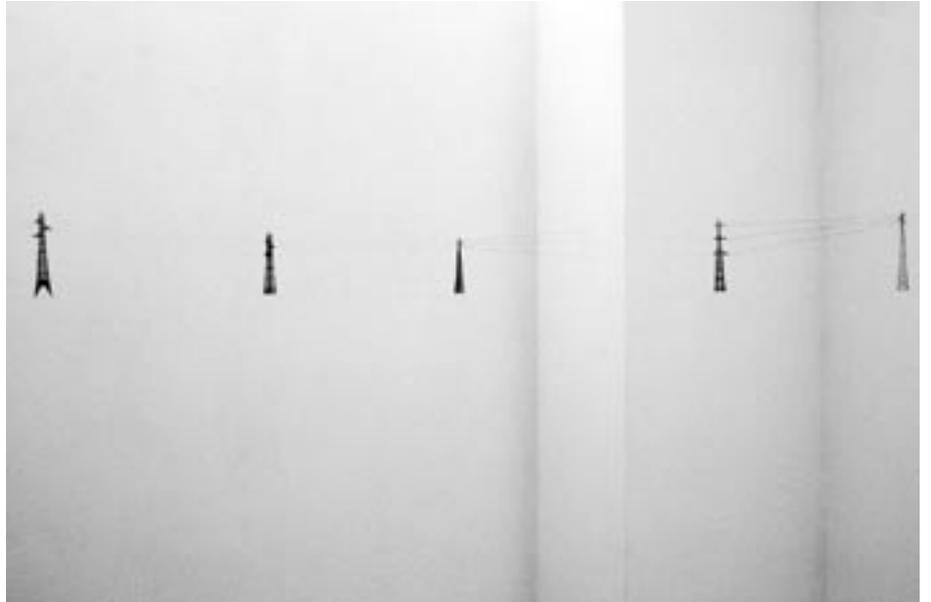
E-Mail : manuelsalvat2@free.fr



Sur Mesures 2011

Vues d'exposition dans la salle consacrée à la photographie expérimentale, musée Réattu, Arles, 2011

Invitation dans l'accrochage Sur Mesures de la collection du musée Réattu, Arles, janvier-décembre 2011



Pneu-ma-tique 2001

Dé-ta-ché, le mot est lancé par Antoine Doinel envoyant sa déclaration à Fabienne Tabard, dans Baisers volés, de Truffaut. S'ensuit le transport du pneumatique dans le réseau souterrain, qui constitue une séquence sonore où s'entremêlent glissements, grincements, chocs, ralentissements et accélérations suivant la configuration du parcours. J'y ai rajouté un long souffle, ponctué de petits événements qu'emporte ou traverse ce vent électrique.

L'installation : Un alignement de pylônes télégraphiques ou de haute-tension de formes variées, est constitué de photographies découpées reliées par du dessin au crayon sur le mur, ou par du fil noir semblant traverser les angles de la galerie.

Cette déclinaison de pylônes, relais silencieux pour le transport des ondes, va rejoindre dans un autre espace de l'exposition un ensemble sonore formé d'éléments urbains habités, reliés par des câbles électriques.



Vues générales d'exposition à la galerie E3, Arles, 2011

Autour de trois tronçons d'un même immeuble posés au sol (celui de ma résidence en 2009), l'installation transporte ici un peu de la Gropiusstadt, grand ensemble réalisé à Berlin-Ouest à la fin des années 60 par l'architecte Walter Gropius et son agence.

Dû à la surface imposante de la cité, le chantier constant de conservation « muséale » de l'architecture extérieure et intérieure offre une alternance excitante de détails comme surgis de l'époque (l'interrupteur 1968 sur son crépi bleu) et de remarquables altérations du temps (le dépoli du plafonnier d'ascenseur).

Par ailleurs, offrant une vision de leurs intérieurs, les habitants, parfaitement décomplexés, créent pour le spectateur des collages surprenants, jouant du fort contraste entre la pureté radicale de l'habillage blanc de l'immeuble et des effets de rideaux, parfois arachnéens...

La présence d'un des Immeubles producteurs apparus dans mon travail en 2006, induit une lecture parallèle à cette méditation urbaine : au-delà du constat et de la représentation, une vision « animiste » de l'objet-immeuble nous fera considérer celui-ci comme un artiste autonome, générateur de formes et d'anti-formes.



Vues générales d'exposition à la galerie E3, Arles, 2011



Sans titre 2011
Photographies sur carton plume,
mousse expansée peinte



Sans titre 2011
Prise, latex



Plâtre, photographies contrecollées sur bois et carton plume, dont une brûlée, moniteur vidéo, meuble, divers résidus (colles, cendre, caoutchouc, poussière...)
Vues d'exposition chez SMP, Marseille, 2008



Plâtre, photographies contrecollées sur bois et carton plume, dont une brûlée, moniteur vidéo, meuble, divers résidus (colles, cendre, caoutchouc...)
Vues d'exposition chez SMP, Marseille, 2008

Paysage d'angle (mit Peitscherei) 2008-2010

Création à la galerie SMP à Marseille, à l'occasion de l'exposition Retour de Visite ma tente, en octobre 2008, réunissant les artistes en résidence à Berlin en 2007 : Joël Bartoloméo, Hakima El Djoudi, Emilie Perotto, Sarah Tritz.

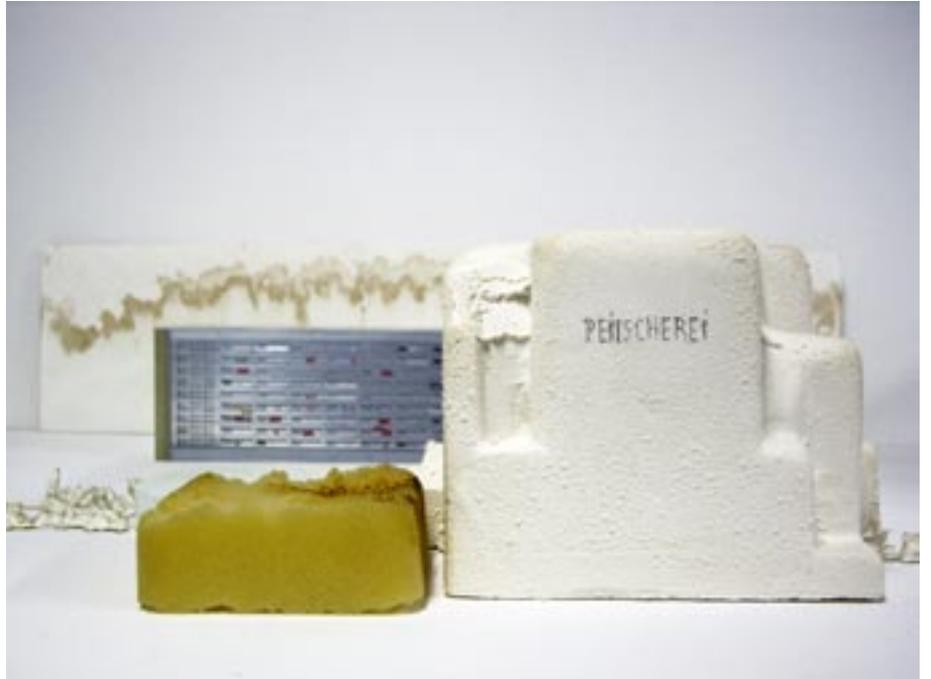
Reprise à la galerie Gilla Loercher à Berlin en février 2010, avec quelques variantes.

Le mot Fouetterie apparaît comme une enseigne sur le fronton de l'Édifice à un des personnages du roman de Philip K. Dick, Au bout du Labyrinthe. A Berlin, je me suis demandé comment traduire ce mot en allemand. Il se trouve que l'ambiguïté de ce que peut être, en français, une Fouetterie, ne se retrouve pas dans cette langue, le fouet de cuisine et le fouet pour punir étant deux mots distincts. C'est le deuxième sens que j'ai choisi pour désigner cet Édifice-mirage : Peitscherei.

Paysage d'angle, de sol, de table de chevet, aux immeubles berlinois, aux structures blanches de plâtre ou de polystyrène (propices aux projections). Temporalité décalée avec la retransmission de l'incendie d'un immeuble, et la forme résiduelle de celui-ci, présente en face de l'écran. Objets d'intérieur, objets de nuit, dans un paysage urbain sous néons.



Plâtre, photographies contrecollées sur bois et carton plume, dont une brûlée, moniteur vidéo, meuble, divers résidus (colles, cendre, caoutchouc, poussière...)
Vues d'exposition à la galerie Gilla Loercher, Berlin, 2010

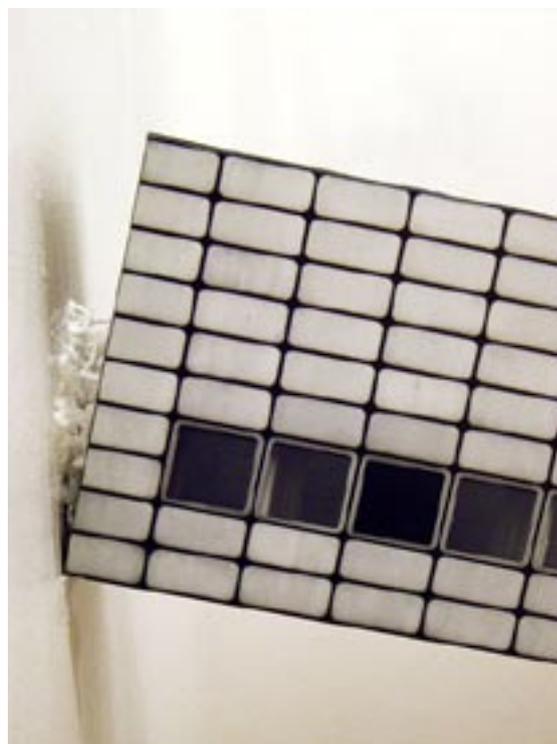


Plâtre, photographies contrecollées sur bois et carton plume, dont une brûlée, moniteur vidéo, meuble, divers résidus (colles, cendre, caoutchouc, poussière...)
Vues d'exposition à la galerie Gilla Loercher, Berlin, 2010

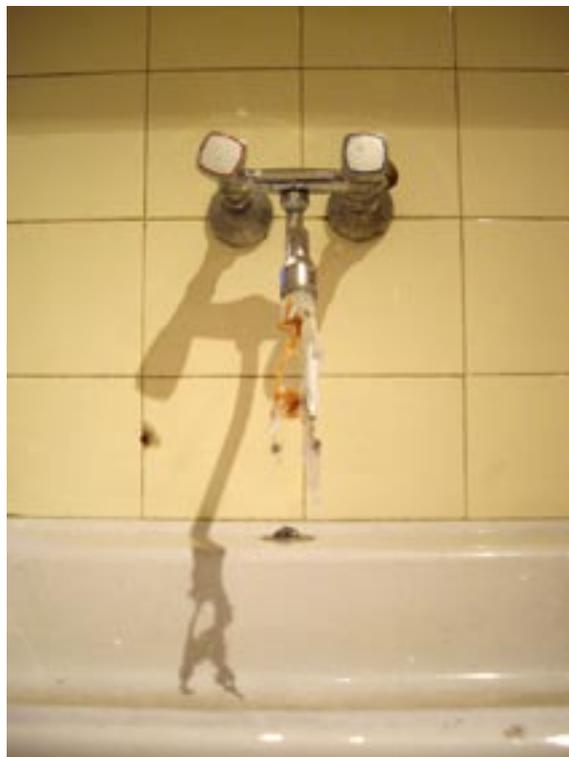


« Posés sur la vitrine de la galerie, des petits bouts de rien, scotchs pliés, morceaux de bois, polystyrène et autres poussières, forment un paysage ridicule et fier comme un bras d'honneur. C'est le point de départ inattendu d'une exposition fort singulière, à l'issue de sa résidence chez Visite Ma Tente, lieu de résidence de SMP à Berlin. A l'intérieur de la galerie, des éléments contradictoires viennent intercepter en permanence une vision univoque de son travail. Le principe des Meubles-Immeubles, modules renvoyant à du mobilier ensuite recouverts par des photos de façades d'immeubles, pourraient le limiter à une critique de l'habitat d'ensemble standardisé. Mais ensuite, tout déborde du cadre d'un seul sujet. D'abord, puisqu'il installe une ambivalence dans le regard porté sur ces surfaces géométriques, paradoxalement très signées, n'ayant rien d'anonyme. Par moments, Manuel Salvat semble croiser l'utopie moderniste de l'urbanisation collective avec les aspirations de l'abstraction géométrique à créer un vocabulaire « universel ». Au vue de l'échec de la majorité de l'habitat collectif en banlieue, il est désormais difficile d'y essayer de voir de l'op-art . Certaines pièces glissent alors du côté d'organismes cellulaires formés par des fenêtres, dont jaillit une matière gluante. Les Immeubles Producteurs crachent des substances informes, sorte de brusque production collective. Et peu à peu, on se rend compte que c'est l'espace même de la galerie qui se trouve envahi par cette infiltration souterraine, qu'il s'agisse d'un système d'aspiration traversant les murs, d'une fuite d'eau paralysée dans l'angle d'une salle, ou d'une coulure abjecte sortant du robinet de cuisine. Avant de sortir de la galerie, un détail incongru risque de passer inaperçu : un morceau du sol géométrique de la salle d'à côté est passé sous la forme photographique dans l'autre coin de la galerie. Discrètement et sans commentaires. »

Pedro Morais



Vues de l'exposition *Rue Nau*, Galerie territoires partagés, Marseille, 2008



Vues de l'exposition *Rue Nau*, Galerie territoires partagés, Marseille, 2008



Vues de l'exposition *Rue Nau*, Galerie territoires partagés, Marseille, 2008



Au travers 2007

Photographies sur carton plume, bois, fil noir, coffres de la collection, haut-parleurs tuyau pvc peint, plâtre, polystyrène, meubles

Vues d'exposition au musée-museum départemental de Gap, 2007

Au travers est une installation réalisée pour le musée-museum départemental de Gap en deux volets, 2005 et 2007. Un catalogue a été édité à cette occasion, avec des textes d'Angèle Assia, Frédérique Verlinden, Jean Palomba.

Sur trois étages, différents modules urbains placés dans l'espace sont prétendument reliés par des câbles ou tuyaux. Son, énergie, ondes ?... passent au travers des murs et des sols.



Sans titre (Bédarieux) 2003

Briques, moniteurs vidéo, livres, matériaux divers

Vues d'exposition à la Cité mixte Ferdinand Fabre, Bédarieux (Hérault), 2003

Pour cette résidence de 3 mois au sein d'un établissement scolaire, il s'agissait d'aménager un atelier « ouvert » et d'y travailler à une création, comme je l'aurais fait dans un lieu d'art. Puis de trouver des moyens permettant aux enfants, ainsi qu'au personnel enseignant et administratif, de suivre / participer à l'évolution de l'installation : l'émergence, le chantier, la mise en place.

Je souhaitais a priori réaliser une sorte d'édifice, autant mental que tangible, dont les pierres pourraient être posées par chacun. Les propositions allaient de l'apport d'idées ou d'objets, à la réalisation d'images photographiques et vidéo, l'enregistrement de sons et de textes, la construction de petits édifices éphémères...

J'ai voulu que cette mise en commun des propositions témoigne de la richesse des échanges que j'avais eu avec mes nombreux partenaires au collège : elle a débouché de façon cohérente sur une construction sous influence tacite, formellement imprévue, vraie concrétion de ce réseau de collaborations.

Nourri du vocabulaire urbain, de l'univers ferroviaire, et des traces d'un ancien monde industriel dont les briques sont encore vibrantes dans le paysage alentour, cet édifice sans ciment avait le caractère éphémère d'une improvisation à partir d'éléments récoltés ou élaborés, sorte de land art d'intérieur, de town art.



Avec ce pas qu'on a à la grande ville 2001

Photographies noir et blanc et couleur sur balsa, moteurs vibrants, bloc de mousse

Des blocs d'immeubles constitués de quatre faces : une structure de balsa, d'une dizaine de centimètres de hauteur, recouverte de quatre façades d'immeubles photographiés, en noir et blanc, dans des villes diverses.

Les immeubles sont disposés sur un épais bloc de mousse noire. L'intérêt que peut leur porter le spectateur en s'en approchant déclenche une vibration immédiate, une agitation intérieure de chacun d'eux. Les vibrations provoquant de lents et progressifs déplacements, ils semblent avoir entre eux des rapports pouvant évoquer, entre autre, frôlements et attirances amoureuses, affrontements...

Cette pièce a été créée au musée Ziem, à Martigues en avril 2001.

Son titre est tiré d'une nouvelle de Kafka, en réponse à la question générique extraite du « Château », posée par l'exposition du FRAC Paca *Que saurions-nous construire d'autre ?*

Une variante a été créée en 2007 avec des immeubles en photographie couleur, pour l'exposition Au travers au musée de Gap.



Avec oiseaux électriques 2010
Vidéo, 4,40m
Images extraites de la vidéo



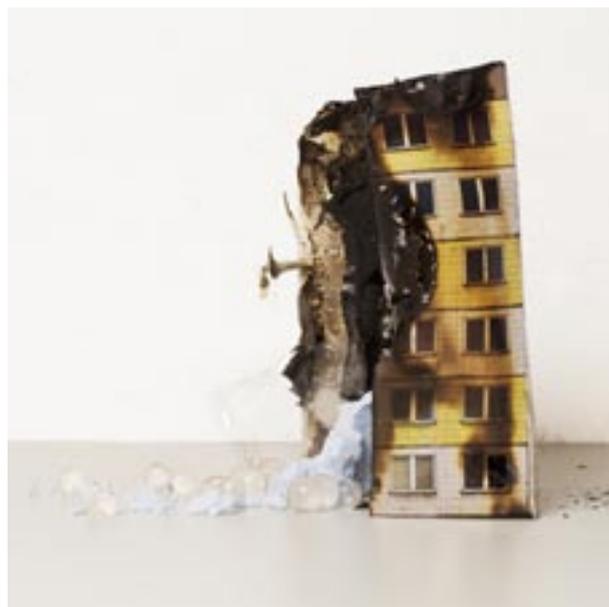
Sans titre 2010
25,5 x 16 x 16 cm



Producteur danmark 2007
25 x 18 x 8 cm



Sèvringrad 2007
19,5 x 9,5 x 4,5 cm



Sans titre 2010
22 x 22 x 8 cm



Beaugrenelle 1 2007
14 x 200 x 3,5 cm



Extrait granuleux 2007
15 x 7,8 x 4,3 cm



Bleu poly 2007
16,5 x 21 x 10 cm



Producteur granuleux 2007
16,8 x 16,5 x 6 cm



Meuble immeuble 2011



Meuble immeuble 2007



Meuble immeuble 2007



Le chateau 2007



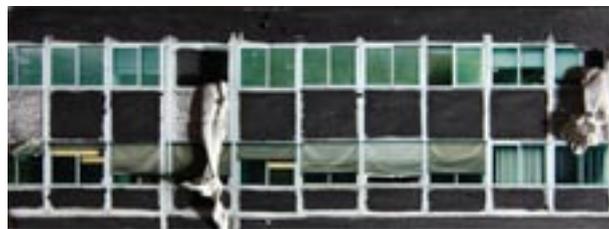
Meuble immeuble 2011



Meuble immeuble 2010



Simulation 2011



Simulation 2011



Simulation 2011



Simulation 2011



Simulation 2009



Simulation 2011

Association d'objets dans l'atelier, rencontres sans lendemain, résidus de performances sans spectateurs... pièces non encore utilisées, peut-être éphémères, ni croquis, ni maquettes, qu'il apparaissait nécessaire de fixer, sans avoir besoin de leur donner encore de statut précis.

*Simulation 2011**Simulation 2010**Simulation 2009**Simulation 2010*

Texte de Angèle Assia, 2010

Depuis la fin des années 90, Manuel Salvat propose une idée de la ville comme organisme proliférant. Il en désigne chaque élément, chaque cellule, qu'il agence, comme dans un jeu de construction dont on organise les pièces avec les hésitations et les certitudes de l'improvisation.

Entre les murs des lieux d'exposition, il installe -ou laisse s'installer- tout un univers urbain, une multitude d'immeubles réduits par la photographie -maquettes inversées- miniaturisés comme pour les contraindre à rentrer dans cet unique contenant. A ces reconstructions empruntées au réel, il adjoint des éléments évocateurs d'architecture, assemblages, moulages, objets trouvés : Meubles-immeubles, objets hybrides de représentations d'immeubles et de mobilier d'intérieur, Angles, Immeubles producteurs, et leurs précieuses déjections sont autant de jeux avec la forme et l'anti-forme.

Qu'elles soient fabriquées, parfois de façon sophistiquée, ou bien ramassées, sorties d'un quelconque rebut, il considère et conserve les pièces qui serviront à ses arrangements avec un regard de collectionneur, qu'il abandonnera toutefois au moment de livrer l'installation au spectateur.

Confrontés sans hiérarchie, immeubles et objets -peu identifiables- contribuent à opérer un brouillage des frontières, un jeu sensitif et mental d'aller-retour entre intérieur et extérieur, espace intime et espace public.

En 2008, pour son installation Paysage d'angle avec Fouetterie à la Galerie SMP reprise à Berlin l'année suivante, il fait clairement référence à Philip K. Dick en matérialisant l'Edifice du roman A Maze Of Death (Au bout du labyrinthe).

De plus en plus, Manuel Salvat semble interroger la supposée solidité du réel et en ramasser les résidus après effritement.

TECHNIQUES ET MATÉRIAUX

▶ Photographie ▶ Moulages ▶ Polystyrène ▶ Rejets divers/objets trouvés ▶ Vidéo, son

MOTS INDEX

- ▶ Merzbau
- ▶ Fragilité
- ▶ Equilibre douteux
- ▶ Minimalanimisme
- ▶ Rythme

CHAMP DE RÉFÉRENCES

« Dieu est dans le détail »

Toute la sculpture involontaire, tout autour de moi

REPÈRES ARTISTIQUES

(formateurs, par ordre d'apparition)

Le générique de Bonne nuit les petits,

Hendrix,

La ville moderne et le suburbain dans les films italiens des années 60

http://www.dailymotion.com/video/x16vn5_antonioni-l-eclipse_music

Philip K. Dick,

Kandinsky,

Kurt Schwitters,

Playtime,

Raymond Queneau,

Eva Hesse,

Peter Sellers

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2013

- ▶ *The Mess Behind/le bordel derrière*, en duo avec Thomas Jocher, tête, Berlin
- ▶ *Or No Mix*, temps 3, Analogues, Arles

2012

- ▶ *Ubique*, Galerie Gilla Loercher, Berlin
- ▶ *Or No Mix*, temps 1, Analogues, Arles
- ▶ *Or No Mix*, temps 2, Analogues, Arles

2011

- ▶ *Rendre aux nus leurs poils*, en duo avec Thomas Jocher, SMP, Marseille (novembre)
- ▶ *Gropiusstadt Trio*, E3, Arles

2010

- ▶ *Paysage d'angle (mit Peitscherei)*, Galerie Gilla Loercher, Berlin, Allemagne

2009

- ▶ *Décalages panoramiques*, ECM/Médiathèque Louis Aragon, Martigues

2008

- ▶ *Rue Nau*, Galerie Territoires partagés, Marseille

2007

- ▶ *Au travers*, Musée départemental, Gap
- ▶ *Rêve Club*, avec Jean Cohen-Solal, Espace Van Gogh, Arles

2006

- ▶ *Au travers*, Musée départemental, Gap

2003

- ▶ *Cité Mixte Ferdinand Fabre*, Bédarieux

2002

- ▶ *Pneu-ma-tique*, Galerie 4, Barbier, Nîmes

2001

- ▶ *Galerie Chai du Terral*, St Jean-de-Vedas

2000

- ▶ *L'ensemble bourdonne doucement*, Centre d'Art Contemporain, Istres

1999

- ▶ *L'ensemble bourdonne doucement*, Commanderie Sainte Luce, Arles

1996

- ▶ Fondation du Pioch-Pelat, Montpellier

1993

- ▶ Galerie 1900-2000 / Foto Biennale Enschede, Pays-Bas

1991

- ▶ Espace IHD, Paris

1990

- ▶ *Rêves de jour*, Galerie 1900-2000, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

- ▶ *Gegenwart*, Frankfurt, Allemagne

2012

- ▶ *Duo avec Laurent Bourderon*, Delco festival, Galerie Point to point, Nîmes
- ▶ *Art/architecture*, avec O.Amsellem, C.Melin, Y.Papailhau, Bild, Digne-les-Bains
- ▶ *Sans Niveau ni mètre, Paper Tigers collection*, invitation de Mathieu Tremblin, Cabinet du livre d'artiste, Rennes

2011

- ▶ *Sur Mesures*, Musée Réattu, Arles

2009

- ▶ *Diagonale 47*, collaboration scénique avec Sylvie Houlemare, Ruppert Bohle, Jean-Marc Montera, Eglise des Prêcheurs, Arles

2008

- ▶ *Retour de Visite Ma Tente*, avec Emilie Perotto, Sarah Tritz, Hakima El Djoudi, Joël Bartoloméo, SMP, Marseille

2004

- ▶ *Masques*, Les Rencontres d'Arles, Musée Réattu

2003

- ▶ *Art et Mécanique*, Musée Réattu, Arles

2002

- ▶ *Ville parallèle*, Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia
- ▶ *Que saurions-nous construire d'autre ?*, Musée Ziem/Frac Paca, Martigues
- ▶ *L'apéritif stimule l'appétit*, avec Jean Palomba, Galerie Dortindeguey, Arles

1997

- ▶ *Heaven Private View*, PS1 Museum, New -York, Etats-Unis
- ▶ *The Photography Show*, Galerie 1900-2000, New-York, Etats-Unis
- ▶ *Cabaret Lucioles*, Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis
- ▶ *Chicago Art Fair*, Galerie 1900-2000, Chicago, Etats-Unis
- ▶ *Paris-Photo*, Galerie 1900-2000, Paris

1996

- ▶ *Histoires de colle*, Cosette de Charmoy, Jacques Jouet, Manuel Salvat, Galerie Isabelle Bongard, Paris

1995

- ▶ *Livres/Objets et papiers érotiques*, Galerie Isabelle Bongard, Paris
- ▶ *The Photography Show*, Galerie 1900-2000, New-York, Etats-Unis
- ▶ *Salon de Mars*, Galerie 1900-2000, Paris

1994

- ▶ *Le collage avant 1995*, Mois de la photo, Galerie 1900-2000, Paris

1993

- ▶ *Le souvenir de l'avenir*, Galerie 1900-2000, Paris

1991

- ▶ Galerie Pleine Marge, Paris

SUITE : EXPOSITIONS COLLECTIVES

- ▶ *Diversités photographiques*, Galerie 1900-2000, Paris
1986
- ▶ *Collages-Décollages*, Galerie Marion Meyer, Paris
1984
- ▶ *Jeunes créateurs*, Musée des Arts Décoratifs, Paris

AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS

AIDES, PRIX, RÉSIDENCES

2009

- ▶ Résidence Gropiusstadt Project, Berlin, Allemagne

2007

- ▶ Résidence à Visite ma tente, Berlin, invité par SMP
- ▶ Aide à l'édition, Conseil Général 13
- ▶ Résidence, Musée départemental, Gap

2003

- ▶ Résidence, Musée Réattu/Lycée Pasquet, Arles
- ▶ Résidence, Cité Mixte Ferdinand Fabre/Conseil Général de l'Hérault

2002

- ▶ Résidence, Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia

1989

- ▶ Allocation de recherche du F.I.A.C.R.E.

ÉDITION (CD, LIVRES D'ARTISTES, PUBLICATIONS ...)

ADditionalDOCument, revue web, création Documents d'artistes, interface de Jop Van Lieshout
<http://www.additionaldocument.org>

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Cabine d'auto-enregistrement de récits de rêves, Archives départementales des Bouches-du-Rhône,
Marseille

Fond National d'Art Contemporain, 1991

Présence dans des collections privées

BIBLIOGRAPHIE

CATALOGUES INDIVIDUELS

2007

- ▶ *Au travers*, édition Musée de Gap, 2007

1999

- ▶ *L'ensemble bourdonne doucement*, Centre d'Art Contemporain, Istres, 1999

1993

- ▶ *Mises-en-scène*, 1993

CATALOGUES COLLECTIFS

2009

- ▶ *Gropiusstadt Projekt Yearbook*, 2009

2004

- ▶ *Les Rencontres d'Arles*, éd. Actes Sud, 2004

2003

- ▶ *Regards sur l'agglomération bastiaise*, Centre Méditerranéen de la Photographie, 2003

2001

- ▶ *Que saurions-nous construire d'autre*, Musée Ziem/Frac PACA, 2001

1997

- ▶ *Chicago Art Fair*, 1997

ARTICLES DE PRESSE, DE REVUES

2012

- ▶ Or No Mix, Semaine 33.12

2008

- ▶ Newsletter Mécènes du Sud 19, mars 2008, article de Pedro Morais
- ▶ Elle (éd. Marseille) 25 février 2008

2003

- ▶ Hors-série Beaux-Arts magazine, "le patrimoine à l'école", décembre 2003

2000

- ▶ Voyage au bout de la ville, article de J. Vivien, in Libération, 13 janvier 2000

1996

- ▶ Marie-Claire Maison, article de J-P. Billaud, juillet 1996

FILMS, VIDÉOS, MULTIMÉDIA, SITE INTERNET

Un artiste en résidence, film de J. Soulet, CDDP Hérault, 2003

Le Rêve, documentaire, Antenne 2, 1989

PRÉNOM

Manuel

NOM

SALVAT

CURRICULUM VITÆ

CV

NÉ EN

né en 1959, à Paris

VIT ET TRAVAILLE A

Arles

MÉDIUM

▸ sculpture ▸ installation/mixed media

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES ANNEXES

Projet Rêveclub, avec les Archives Départementales 13, travail en cours depuis 2009, <http://www.reveclub.org>

A/Z, projet collaboratif enfants/artistes depuis 2009, sur Facebook

Musée parallèle, au Musée Réattu, Arles, travail en cours avec des enfants, <http://www.museereattu.arles.fr/>

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain [installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia] et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.